

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 21 (1934)
Heft: 6

Rubrik: Chronique genevoise

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Tagblatt», «Neuen Zürcher Zeitung» und in andern Zeitschriften alle bernischen Kunstfragen. Er notierte aber auch immer als erster die baulichen und künstlerischen Resultate im Kanton Bern.

Alle diese Kritiken und Besprechungen waren bestrebt, die guten Seiten eines Objekts herauszufinden, soweit es eben möglich war.

Max Irmiger studierte nach Absolvierung der Kantonschule Aarau in Zürich, München, Berlin und Bern Kunstgeschichte.

In München hatte er an Professor Voll einen hervorragenden Lehrer dieses Faches. Bei Professor Weese in Bern war er beliebter Schüler und mehrjähriger Assistent.

Schon als Student machte Max Irmiger grosse Reisen in Frankreich, Deutschland, Oesterreich und Italien. Den romanischen und frühgotischen Domen widmete er ein Spezialstudium. So beschäftigte er sich stark mit dem

Dom von Chur, seinen Plastiken und der Krypta. Ein freier Vortrag in der Bernischen Kunstgesellschaft zeigte sein gediegenes Wissen über romanische Kunst.

Als Kunstwanderer hatte er ein seltenes Talent, auch die ganz abseits liegenden Kunstdenkmäler aufzusuchen. Seine mündlichen Berichte über solche Fahrten waren ganz besonders reizvoll. Vor vielen Jahren veröffentlichte er solche schöne Wanderungen an alte kleine Kunststätten und Sammlungen in bernischen Blättern, leider in letzter Zeit nicht mehr. Das illustrierte Buch des 19. Jahrhunderts war ihm ein Lieblingsstudium und brachte uns manche Unterhaltung bei seinen umfassenden Kenntnissen.

Der bernische Werkbund, die Sektion der Berner Maler und Bildhauer, deren Helfer er getreulich war, werden ihm das nicht vergessen und mit Dank seiner gedenken.

Linck.

Chronique genevoise

Clôture ou pas de clôture!

Dans notre chronique du mois d'avril 1934, nous avons signalé les importants travaux entrepris entre le quai Wilson et la route de Lausanne pour amorcer la nouvelle avenue Mon Repos qui reliera le lac à la place des Nations.

Les élargissements prévus sur ce premier tronçon ont nécessité la démolition des clôtures du parc Mon Repos et c'est à ce propos que se pose une question de principe. Le Département des Travaux Publics estime qu'il n'y a pas lieu de replacer cette clôture tandis que la ville de Genève trouve, au contraire, qu'il faut pouvoir fermer ce parc. Outre la question économique qui n'est pas à dédaigner et qui parle en faveur du point de vue de l'Etat, il semble que la majorité des citoyens soient également en faveur de cette solution.

A notre avis personnel, cette petite dispute révèle deux tendances nettement différentes dans l'aménagement des zones de verdure d'une ville. Le jardinier demande un parc fermé pour protéger ses platebandes et... la morale publique. L'urbaniste demande l'accès le plus libre possible à tout ce qui est domaine public.

Une solution semble bien facile à trouver: ne pas faire de clôture maintenant et ne l'exécuter que si elle se révèle par la suite absolument indispensable! *Hl.*

A propos de la rive droite

La reconstruction du quartier de Saint-Gervais préoccupe toujours nos édiles. A en juger par l'exposé de M. Uhler, Conseiller administratif, dans la séance du Conseil Municipal du 20 avril 1934, il semble que la question se résume comme suit:

Les études financières entreprises par la ville de Genève ont eu pour conclusion l'abandon du droit de superficie, envisagé à l'origine comme base de réalisation. Malgré cela, la ville devra rester très fortement intéressée dans l'opération, aussi hésite-t-elle à demander la transformation du «Plan d'aménagement» en «Plan d'extension», ce qui lui permettrait d'entreprendre les expropriations nécessaires.

La première étape de construction sur les terrains du quartier du Seujet démoli pourrait commencer de suite, mais le Conseil Administratif désirerait trouver des engagements pour la totalité du quartier. Dans ce cas, l'opération bouclerait par un déficit récupéré ultérieurement par la plus-value que subiraient les terrains du quartier nouveau.

Il y a donc en ce moment dans les milieux officiels un certain flottement en ce qui concerne la méthode de réalisation. Ce seront probablement les circonstances elles-mêmes qui forceront l'adoption d'une solution ou d'une autre.

La propagande en faveur de Genève

L'Association des Intérêts de Genève représente dans notre ville l'organisation chargée, entre autres, de faire à l'étranger la propagande habituelle par voie d'affiches et plaquettes. Depuis fort longtemps, nos sociétés d'artistes se plaignaient amèrement du niveau inférieur de cette propagande qui se trouvait entre les mains de personnes dont la compétence était discutable.

A la suite d'un crédit important accordé à l'Association des Intérêts de Genève par la Municipalité de la Ville,

une intervention du secrétariat de l'«Oeuvre» a eu les plus heureux effets. Il n'est pas dans l'habitude de nos sociétés d'architectes de marcher dans les platebandes des confrères peintres et sculpteurs. Cette fois-ci cependant, la Société des ingénieurs et architectes comme le Groupe genevois de la Fédération des Architectes suisses ont cru utile d'intervenir en faveur d'une réforme. Les derniers renseignements qui nous parviennent confirment l'efficacité de cette action commune puisque l'excellent artiste qu'est *Géo Fustier* a été chargé de l'élaboration des couvertures de plusieurs plaquettes de propagande et que *Percival Pernet* a été adjoint en qualité de conseil au Comité des Intérêts de Genève.

Population et construction à Genève

Nous relevons dans les statistiques établies par le Service des autorisations du Département des Travaux Publics les chiffres suivants:

Population:	1929	1931	1932	1933
Ville et Carouge	133.860	136.311	137.350	136.355
Canton	173.500	176.863	178.374	177.931

Il y a donc un recul du nombre d'habitants dans l'agglomération depuis une année; nous constatons en effet le même chiffre en 1933 qu'en 1931 alors qu'il y avait en 1932 augmentation d'un millier d'habitants sur l'année

précédente. Dans l'ensemble du canton, ce recul est moindre (443 habitants).

Constructions:

Ville et Carouge:	1929	1930	1931	1932	1933
Logements à construire	939	2143	2343	1139	1257
Logements construits	—	1360	2225	2101	965

Canton:

Logements à construire	1128	2417	2567	1437	1649
Logements construits	—	1696	2393	2331	1237

(Obs.: Les chiffres relatifs à la ville et à Carouge sont inclus dans les chiffres se rapportant au canton.)

L'énorme production de 1931 a donc subi une légère régression en 1932 accentuée fortement en 1933. Il y a par contre une reprise dans l'industrie du bâtiment durant le premier trimestre de 1934. Voici quelques chiffres à ce sujet:

Du 1^{er} janvier au 18 mars 1934, les demandes d'autorisation suivantes ont été déposées:

	1933	1934	Augmentation
Bâtiments locatifs	10	27	170 %
Villas	61	99	62 %

Cette recrudescence paraît quelque peu anormale en regard du chiffre de la population, mais elle est facilitée par la tendance générale des locataires à louer «sur plan» avant même que la maison ne soit terminée.

Zürcher Kunstchronik

Das Kunsthhaus bietet neben den Ausstellungen zeitgenössischer Kunst auch Sonderveranstaltungen von musealem Charakter, für die der Privatbesitz in ausgiebiger Weise herangezogen wird. So sieht man jetzt in sechs Sälen des Sammlungstraktes eine Frühsommerausstellung «Tafelbilder des XV. und XVI. Jahrhunderts». In den beiden ersten Räumen sind 27 Bilder vereinigt, die als Erwerbungen, Leihgaben und Schenkungen dauernd im Museum zu sehen sind. Es ist dies eine Abteilung des Kunsthhauses, an der seit der grossen Ausstellung altdeutscher Malerei von 1929 gearbeitet wurde, vor allem unter Mitwirkung der «Vereinigung Zürcher Kunstfreunde». Sie enthält Fragmente aus der Werkstatt des *Konrad Witz*, Altarbilder des *Berner Nelkenmeisters* und des *Berner Meisters um 1500*, Bildnisse von *Hans Asper* und (aus der Sammlung *August Abegg*) einen eindringlichen Frauenkopf von *Kranach* und ein holländisches Flügelaltärchen. Die Krönung dieser Abteilung bilden die vier grossen Tafeln des Michaelsaltars von *Hans Leu d. Aelteren*, dem «Zürcher Nelkenmeister». Neue Leihgaben sind vier prachtvolle oberdeutsche Altartafeln um 1450, bei denen die betonte Kostbarkeit der Gewänder (Grablegung) und die realistische Winterland-

schaft (Heilige Familie) besonders auffallen. Eine hervorragende Neuerwerbung von 1933 (abgebildet im Jahresbericht) ist die in gedrängter Komposition dargestellte Anbetung der Könige des Freiburgers *Hans Fries* mit den ausdrucksstarken Köpfen und dem weissgekleideten Neger.

In den anschliessenden Sälen folgen weitere 73 Bilder, deutsche und holländische Tafeln der gleichen Epoche, die aus verschiedenem Besitz für diese Ausstellung zusammengebracht wurden. Sie belegen in mannigfacher regionaler Spiegelung den Wandel von der spätgotischen Kunst zur neuen vielfach noch manierierten Renaissance-malerei. Von witziger Respektlosigkeit sind die malerischen Randglossen von *Hieronymus Bosch* zum Thema «Christophorus»; eine müde Ueberkultiviertheit lebt in der «Beweinung» von *Gerard David*. Von erstaunlichem Reichtum ist die grosse Johannes-Predigt von *Pieter Brueghel*, sehr aufschlussreich sind die Männerbildnisse von *Joos van Cleve*, *Barthel Bruyn*, *Jan Provost* und die Werke von *Albrecht Altdorfer*, *Lukas Kranach*, *Bernhard Strigel*, *Joachim Patenier*. Wie aus einer andern Welt mutet in diesem Zusammenhang eine französische Madonna im blauen Mantel (um 1460) an.